

au large, en causant et riant et le marteau tombe toujours juste. Je n'ai entendu parler que d'un accident, à Colraine, et encore était-ce la faute de celui qui tenait la barre.

On perce des trous de flanc, de cinq à six pieds de profondeur, et des trous verticaux, au fond de la mine, de trois pieds à trois pieds et demi.

La dualine en chandelles de dix pouces de longueur est la seule matière explosive employée à Colraine: on glisse trois ou quatre chandelles dans chaque trou, on fixe une capsule sur la dernière. Trois, quatre, cinq mines ou plus ainsi chargées sont réunies par un fil de cuivre, qui se relie à un autre fil de même métal, de plusieurs centaines de pied de longueur et qui tient à la batterie électrique. On pourrait faire sauter jusqu'à cinquante mines à la fois. Ce seraient des coups terribles, à ravager une montagne, à assourdir les gens à trois milles à la ronde. On verra pourtant cela l'année prochaine, lorsque MM. Senécal et Lionnais emploieront le perforateur mécanique.

La dualine est d'une force explosive extraordinaire, elle ravage le sol en dessous comme autour du trou de mine. Elle est moins dangereuse à la manipulation que la dynamite, et lorsque les chandelles sont logées dans le trou, que la capsule est assujettie, le mineur n'a plus qu'à ajouter de l'eau jusqu'à rasade du trou et tout est dit.

Cette matière fait sauter les trônes en Europe,—dans nos montagnes elle sert à édifier celui du *Roi Million*.

Après l'éclat de la mine, les ouvriers ramas-